

Conclusions de Michel Fenayon fort peu probables **Mael Theulière mael.theuliere@free.fr**

Cher ami polytechnicien

Ton étude comporte de grosses lacunes et ces résultats sont pour le moins contestables. Déjà la critique de l'étude de Michel Husson ne se base pas sur la dernière en date (12 juillet pourtant), qui avait intégré plusieurs des hypothèses que tu lui reproches de ne pas traiter, à commencer par l'hypothèse d'effet chronologique : <http://hussonet.free.fr/empreint.pdf>.

Ensuite ta méthode de validation des résultats par l'EAM est des plus contestable : en ne se basant pas sur un lot témoin, mais sur le score final, tu supposes implicitement qu'il n'y a pas eu fraude. Car dans le cas inverse, le score final n'a aucune valeur statistique.

En prenant en compte les scores des 62 candidats, tu ne traites pas du problème mis en lumière : des scores anormaux sur la première moitié du classement uniquement. Y ajouter les évolutions des candidats qui n'ont jamais été mises en cause, cela masque le problème.

Plus généralement, quel est l'apport de techniques descriptives dans notre problème et pourquoi ne pas avoir utilisé, comme tous les contributeurs ont jusqu'à maintenant, les méthodes, classiques dans ce type de problème, d'analyses statistiques (test d'hypothèses). C'est pourtant ce que te suggérait déjà Frédéric Gardes dans les échanges que tu as put avoir avec lui sur le site de Toulouse avant de rendre public ton étude.

Si tu n'arrives pas à comprendre ou à accepter la démonstration de Michel Husson sur l'impossibilité de l'effet chronologique ou de tout autre biais de classement d'expliquer les anomalies constatées, je te propose une plus modeste méthode statistique, basée sur la méthode des sondages, qui se calle sur tes hypothèses et donc s'affranchi des éventuels « biais de dépouillement », en particulier de l'hypothèse que les lots ont été triés convenablement avant le dépouillement.

Pour une analyse qui tienne la route sur cette élection, il faut isoler dans le vote un lot représentatif dont on est sûr qu'il est propre afin de le comparer au reste du scrutin pour en évaluer la sincérité. Dans les premières études des opposants, c'était les segment 1 (bulletins dépouillés avant le 13) et 3 (les derniers bulletins retirés le 15 à la poste et dépouillés dans la foulée). On peut pas se baser sur le score final, il n'a aucune valeur statistique ou en supposant déjà l'impact de la fraude éventuelle comme négligeable.

Le demi CA actuel, après investigations, critique la représentativité du segment 1 en mettant en avant un effet chronologique qui aurait pu rester après le tri des bulletins, et le fait qu'on trouve des lots bizarres avant le 13. Que la fraude paraisse plus flagrante à partir du 13 n'empêche en rien qu'elle est put avoir lieu avant. Mais ils oublient surtout que si un effet chronologique avait existé, il se serait retrouvé confirmé dans le segment 3 aussi, et ce n'est pas le cas, ce lot est très proche du segment 1.

Mais admettons que, dans le plus tordu des cas, ceux qui ont voté pour la liste Susan George se découpent en deux :

- ceux qui ont le plus voté en premier ;
- ceux qui ont le plus voté au dernier moment.

A supposer également qu'il y ai vraiment eu massivement un vote par liste, ce qui au vue du nombre de réactions des adhérents semblant ignorer celles-ci demanderait une investigation sur les bulletins qu'il est sûrement trop tard de mener maintenant. Mais supposons tout ça donc, dans ce cas, il faut chercher à isoler un lot « propre » (qui n'a pas put être fraudé), et non dépendant de facteurs chronologiques.

Un lot qui remplis ces critères, c'est celui composé des lettres entièrement dépouillées le 11 au soir, c'est-à-dire les lettres A, E, F, H, M. Ce lot est significatif, puisqu'il comporte 828 bulletins, donc 15 % de l'ensemble. Ce lot ne dépend pas de séquence chronologique, puisque basé sur un dépouillement entier de ces lettres. Ce lot n'a sérieusement pas pu être victime de manipulation, ou à supposer des comportements qui relèvent de la psychiatrie de la part de l'un des deux camps (la psychiatrie n'étant pas mon domaine, je veut bien laisser des experts en juger...).

La seule hypothèse qu'on a donc à faire pour estimer ce lot représentatif du vote global, c'est que les préférences "politiques" des adhérents et leur ponctualité pour voter ne dépend pas du nom de famille, ce qui reste une hypothèse raisonnable.

Si on compare ce lot témoin aux résultats obtenus sur les autres bulletins, les résultats des précédentes études concluant à l'aberration statistique sont confirmés (voir tableau joint). On retrouve également la trace d'une intelligence comme l'énonce Michel Husson, puisque les candidats concernés par ces aberrations sont tous ceux qui, au soir du 11 pouvaient mathématiquement être élus au CA, et que les évolutions de votes vont toutes dans le même sens : baisse du score des candidats de la liste Susan George ; forte hausse du score des candidats partisans de Nikonoff.

Cette intelligence retrouvée dans les évolutions confirme les forts doutes qu'on peut avoir sur la sincérité de ce scrutin. De même que le résultat des bulletins retardataires (dont on est sur le la sincérité) très proche du lot témoin. En attendant le travail des vrais experts vraiment indépendants dont on attend avec impatience les travaux avec la synthèse de René Passet...

Amic,

Maël (qui a pas fait polytechnique mais sera malgré tout dans quelques mois administrateur INSEE)